

LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

L'APPROVISIONNEMENT DES PORTS EN MAZOUT ET LA RÉPARTITION AUX COMPAGNIES DE TRANSPORT MARITIME

M. Lloyd R. Crouse (South Shore): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser ma question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. L'insuffisance des stocks de mazout aux ports canadiens menace de s'aggraver en décembre et la pénurie mondiale pourrait forcer des navires canadiens, tout particulièrement notre grande flotte de pêche, à réduire leurs opérations. Le ministre prend-il des mesures pour assurer le transport de quantités suffisantes de mazout vers les ports canadiens et leur répartition convenable entre les armateurs canadiens?

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Eh bien, monsieur l'Orateur, notre grand effort pour nous assurer d'une répartition convenable se fera sous forme de mesure législative que nous espérons faire adopter en première lecture la semaine prochaine pour nous assurer d'un contingentement équitable des approvisionnements aux Canadiens. Pour ce qui est des approvisionnements de mazout en général, le député sait que nous avons prévu, de concert avec l'industrie, un acheminement important de pétrole en provenance de l'Ouest qui passera par le canal de Panama en route vers les ports canadiens de l'Est et nous espérons pouvoir maintenir ce volume pendant tout l'hiver. Je suis content qu'on reconnaisse la gravité de la situation et la nécessité d'une intervention du Parlement.

[Français]

LA PRÉSUMÉE PÉNURIE DE SOUS-PRODUITS DU PÉTROLE—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Jean-Marie Boisvert (Drummond): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Est-il au courant qu'il se créerait à l'heure actuelle une rareté artificielle de produits et sous-produits du pétrole, comme la peinture, les articles de plastique et les cosmétiques? Apparemment, plusieurs citoyens craignent que l'on manque de ces produits à certains endroits du Canada.

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, il s'agit d'un autre aspect du problème de la pénurie de produits pétroliers. Voilà pourquoi nous proposons entre autres, les mesures que je viens d'énumérer à l'intention d'un autre député.

M. Boisvert: Je désire poser une question supplémentaire, monsieur le président.

L'honorable ministre a-t-il le pouvoir d'empêcher les sociétés d'emmagasiner de la marchandise en vue d'en faire augmenter le prix, après avoir créé une rareté?

M. Macdonald (Rosedale): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas ce pouvoir en ce moment, mais c'est un de ceux que nous voulons nous faire accorder en vertu du projet de loi auquel j'ai fait allusion.

Questions orales

[Traduction]

L'INDUSTRIE

LES MISES À PIED À LA HALL LAMP COMPANY

M. R. E. McKinley (Huron): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce et se situe dans le prolongement de celle qu'a posée le député de Oshawa-Whitby à propos des difficultés qu'éprouvent certaines industries. Le ministre sait-il que 350 employés ont été mis à pied par la Hall Lamp Company of Canada à Huron Park en raison de problèmes financiers causés par une pénurie de matières premières ayant rapport à l'énergie, et a-t-il prié ses fonctionnaires d'entrer en contact avec cette société pour voir si on ne pourrait pas faire quelque chose d'utile afin que ces 350 emplois ne soient pas perdus pour la région?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, je pense que ce fait témoigne de la gravité de la situation dont j'ai parlé il y a un instant. Nous avons communiqué avec la société pas plus tard que ce matin et avons discuté du problème. Le problème a trait, je crois, à une pénurie temporaire de certaines matières premières, et les dirigeants de la société nous ont dit qu'ils comptent recommencer à produire sous peu.

* * *

● (1200)

L'AGRICULTURE

LES ENGRAIS—LES EXPÉDITIONS AUX É.-U.—LA PROBABILITÉ DE HAUSSE DES PRIX—LES MESURES ENVISAGÉES

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre de l'Agriculture. Étant donné que les denrées alimentaires sont pour les consommateurs un sujet de sérieuse préoccupation, a-t-on établi un régime de surveillance pour savoir quelles quantités d'engrais sont expédiées aux États-Unis au détriment du Canada où, normalement, ils serviraient à accroître la production d'aliments?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, j'ai rencontré les producteurs d'engrais le printemps dernier et aussi cet automne. Même au printemps dernier, je semblais plus m'inquiéter de la production alimentaire au Canada que la plupart des gens. Sachant fort bien comment ils pouvaient aider, j'ai revu ces gens et ils ont agi comme ils avaient promis de le faire l'automne dernier. Nous savons quelles quantités d'engrais sont prévues pour les usagers canadiens. J'ai déclaré que je ne ménagerais pas mes efforts ni mes recommandations au gouvernement pour assurer des réserves suffisantes d'engrais au Canada. Nous recueillons les chiffres et je serai en mesure de dire au député de quelles quantités pourront disposer les cultivateurs canadiens et celles qui pourront être exportées.

M. Korchinski: Après tous ces renseignements, puis-je demander au ministre s'il prévoit une augmentation du prix des engrais, maintenant que les Américains peuvent se les procurer à meilleur marché?